Cinq ans de financement assurés pour le programme Antarès

RECHERCHE Le ministre François Goulard a visité hier à La Seyne le centre névralgique du célèbre télescope sous-marin. Ce dernier disposera de la totalité de ses capteurs avant la fin de l'année

Le programme Antarès suit son chemin. Avec succès. Même si au départ les difficultés semblaient s'accumuler aujourd'hui, les premiers résultats dopent les responsables du projet. François Goulard, particulièrement intéressé par l'expérience à en juger par ses nombreuses questions, a pu s'en apercevoir hier à La Seyne.

Aujourd'hui, au large de Porquerolles, cinq lignes de capteurs ont été installées à *2500 mètres sous le niveau* de la mer, avec le concours d'Ifremer. Sept autres compléteront le dispositif d'ici à la fin de l'année. Les premières données parviennent déjà jusqu'aux ordinateurs de l'institut Michel-Pacha, au terme d'une course de 45 km. Environ 20 millions d'euros ont été investis pour parvenir à cette étape cruciale.

Le plus grand de l'hémisphère nord

« Nous disposons aujourd'hui du plus important télescope sous-marin de l'hémisphère nord », assure John Carr, l'un des initiateurs du projet avec le professeur Jean-Jacques Aubert. Les Italiens ont bien élaboré un test mais ils sont nettement moins en avance et moins développés.

Seul le télescope américain situé dans les glaces du pôle Sud est plus avancé. *« Plus de deux mille capteurs sont installés. »* Mais cette présence américaine au bout du monde a sans doute aussi des explications géopolitiques. Car du seul point de vue scientifique, l'emplacement est loin d'être idéal. Près de la moitié du ciel demeurera dans l'ombre. *« Tandis que depuis La Seyne nous observons la partie la plus intéressante du ciel »*, commente John Carr. Il faudra cependant pas moins de cinq ans pour dessiner une carte du ciel qui apportera véritablement des informations supplémentaires à la connaissance de l'origine du monde. Cinq ans de collecte de données, d'enregistrements de passages de neutrinos pour découvrir, notamment l'origine du Big Bang.

« Pas de limites »

Rappelons qu'en 2002, deux scientifiques ont reçu le prix Nobel pour avoir mis au point cette méthode de détection de neutrinos.

Alors quel avenir pour le site de La Seyne?

« D'abord le financement est assuré pour les cinq ans à venir. Il faut se mobiliser pour obtenir de nouveaux crédits pour poursuivre cette aventure en impliquant l'Europe et augmenter le nombre des capteurs. La mer est grande. De ce point de vue nous n'avons pas de limites » a indiqué John Carr. **CH. P.**

Le ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche a annoncé le lancement d'une nouvelle réflexion visant à établir *« une feuille de route nationale des infrastructures de recherche »*. (Photo Dominique Leriche)

« Des primes pour les chercheurs brillants »

François Goulard a profité de sa visite [1] pour annoncer le lancement d'une nouvelle réflexion, visant à établir *« une feuille de route nationale des infrastructures de recherche. »*

Ces infrastructures *« sont des équipements dont le coût dépasse les capacités d'un seul opérateur de recherche ou les finalités d'une seule discipline scientifique. »* Elles peuvent être de nature différente - comme les réacteurs de fusion - ou bien ouvertes à de nombreuses disciplines comme les synchrotrons, utilisés en science de la matière, mais aussi pour l'archéologie, la conservation du patrimoine culturel...

« Il faut poursuivre en réformant »

Le ministre souhaite également intégrer toutes les réflexions menées au sein des organismes ou des communautés déjà structurées.

La démarche s'inscrira dans la nouvelle organisation issue du pacte pour la Recherche. *« Le Président de la République a d'ailleurs demandé au Haut conseil de la Science et de la Technologie de fournir un avis sur ces infrastructures »*, a indiqué François Goulard.

Complétant ses propos, il a rappelé que les crédits alloués à la Recherche avaient augmenté de 6 milliards d'euros. *« Si on continue sur ce rythme, on sera bon. »*

Selon le ministre, *« il faut poursuivre en réformant. »*

« Plus de moyens aux universités »

Et de proposer deux axes, le premier s'appuyant sur une administration plus ramassée au sein des conseils d'administration des universités, le second octroyant davantage de moyens financiers. *« Les universités doivent s'affirmer dans la Recherche. »*

Par ailleurs, François Goulard estime qu'il n'y a pas de fuite des cerveaux en France. Toutefois, il est *« pour donner des primes à des chercheurs brillants, mais sans pour autant bloquer la carrière des autres. »*

1. Le ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche était accompagné du préfet Pierre Dartout, du maire Arthur Paecht, de Jean-Sébastien Vialatte député de la 7e circonscription et de Laroussi Oueslati, conseiller régional.